



1^{re}

ANNÉE

2^e ÉDITION

Économie

Christian Bialès, Fabrice Ferreira, Rémi Leurion, Jean-Louis Rivaud

LES NOUVEAUX



 **FOUCHER**

LA COORDINATION DES DÉCISIONS ÉCONOMIQUES PAR L'ÉCHANGE

1 L'échange sur les marchés : prix et décisions économiques	5
I. L'échange sur les marchés	6
II. Les prix et les décisions économiques	8
Analyse d'une situation économique Offre, demande et décisions des agents économiques	11
Synthèse	13
2 La monnaie dans l'échange	15
I. Les fonctions et les qualités de la monnaie	16
II. La quantité de monnaie	18
Analyse d'une situation économique L'impact de la monnaie sur les comportements économiques	19
Synthèse	21
3 L'État et le fonctionnement du marché	23
I. L'État permet le fonctionnement du marché	24
II. L'État pallie les défaillances du marché	27
Analyse d'une situation économique État et économie de marché	29
Synthèse	31
4 L'ouverture des économies	33
I. La nature des échanges	34
II. La balance des paiements	35
III. La structure du commerce extérieur	36
IV. La détermination des taux de change	37
V. Le concept de compétitivité	38
Analyse d'une situation économique Forces et faiblesses du commerce extérieur français	39
Synthèse	41
5 Les fondements de l'échange international	43
I. Les coûts de production, facteurs de l'échange international	44
II. Les ressources naturelles, facteurs de l'échange international	45
III. Les nouvelles approches de l'échange international	46
Analyse d'une situation économique Libre-échange ou protectionnisme ?	47
Synthèse	49
Entraînement à l'examen n° 1 : Le secteur automobile, secteur clé des économies	51

LA CRÉATION DE RICHESSE ET LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

6 L'amélioration du niveau de vie	55
I. Qu'est-ce que la croissance économique ?	56
II. Croissance économique et élévation du niveau de vie	57
Analyse d'une situation économique Le pouvoir d'achat des ménages	59
Synthèse	61
7 Le développement économique	63
I. Qu'est-ce que le développement économique ?	64
II. À la recherche d'indicateurs du développement	66
Analyse d'une situation économique Pays en développement et développement humain	67
Synthèse	69
8 Le développement durable	71
I. Les limites du modèle actuel de développement	72
II. Vers le développement durable ?	75

Analyse d'une situation économique	Les politiques énergétiques : constats et projets	77
Synthèse		79
9 Les facteurs de croissance		81
I. Capital, travail et progrès technique		82
II. Les sources du progrès technique		84
Analyse d'une situation économique	La théorie de la croissance endogène	87
Synthèse		89
10 Les firmes multinationales dans l'économie mondiale		91
I. Définitions et typologie		92
II. Les déterminants de l'implantation des filiales à l'étranger		93
III. Les conséquences macroéconomiques des décisions des firmes multinationales		95
Analyse d'une situation économique	Les effets des stratégies d'implantation des firmes multinationales	97
Synthèse		99
Entraînement à l'examen n° 2 : Le décrochage économique de l'Europe		101
LA RÉPARTITION DES RICHESSES		
11 Le partage inégal des revenus et du patrimoine		105
I. Les deux temps de la répartition des revenus		106
II. Les inégalités de revenus et de patrimoine		108
Analyse d'une situation économique	L'évolution des niveaux de vie en France	111
Synthèse		113
12 La formation des salaires		115
I. Les déterminants économiques et sociaux de la formation des salaires		116
II. La fixation du salaire minimum		118
Analyse d'une situation économique	Mondialisation et évolutions salariales	119
Synthèse		121
13 Les objectifs et les instruments de la redistribution		123
I. Les objectifs de la redistribution		124
II. Les instruments de la redistribution		125
Analyse d'une situation économique	Le revenu de solidarité active (RSA)	129
Synthèse		131
14 L'efficacité économique et sociale de la redistribution		133
I. Les aspects positifs de la redistribution		134
II. Les limites DE la redistribution		136
III. Les réformes de la protection sociale		138
Analyse d'une situation économique	La réforme des retraites	139
Synthèse		141
15 La répartition des richesses au niveau mondial		143
I. La répartition inégale des richesses au niveau mondial		144
II. Les rapports nord-sud : rattrapage ou divergence ?		145
III. Les inégalités sud-sud		146
Analyse d'une situation économique	Les pays émergents dans l'économie mondiale	147
Synthèse		149
Entraînement à l'examen n° 3 : Un modèle social européen ?		151
QCM		155
LEXIQUE		165

L'ÉCHANGE SUR LES MARCHÉS : PRIX ET DÉCISIONS ÉCONOMIQUES

1

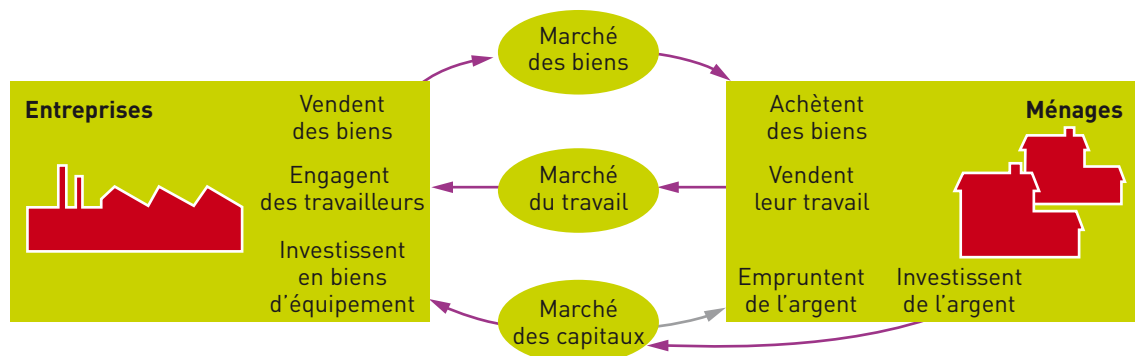
COMPÉTENCES ATTENDUES

- Analyser l'influence du prix ou de ses variations sur les décisions d'agents économiques.
- Expliquer les variations de l'offre et de la demande sur un marché.

Spécialisation et échange économique

Vue d'une autre planète, la société humaine dans une économie développée moderne ressemble à une gigantesque fourmilière. Chacun se voyant apparemment assigner une mission précise. (...) Comment toutes ces activités sont-elles coordonnées ? (...) L'un des objectifs fondamentaux de l'économie est précisément de comprendre comment fonctionne une économie complexe – comment expliquer que certains individus accomplissent telle ou telle tâche, comment l'information circule et comment les décisions sont prises. (...) Pourquoi les individus se lancent-ils dans un ensemble complexe de relations économiques avec d'autres ? La réponse est que l'échange permet d'améliorer leur bien-être. Ceci vaut aussi bien pour les relations entre les individus d'un même pays que pour les transactions entre les pays. Pas plus qu'un individu, aucun pays ne peut être totalement autosuffisant sans sacrifier une part significative de son niveau de vie. (...)

L'économie de marché consiste essentiellement en un échange entre des particuliers (ou ménages), qui achètent des biens et services, et des entreprises. Celles-ci se procurent des facteurs de production et fabriquent des produits – c'est-à-dire des biens et services qu'elles vendent. Lorsqu'ils parlent d'économie de marché, les économistes pensent surtout à trois grands types de marchés où les ménages et les entreprises sont en interaction.



J.E. Stiglitz, C.E. Walsh, J.-D. Lafay, *Principes d'économie moderne*, De Boeck, 2007

- 1 Comment expliquer la spécialisation économique ?
- 2 Le processus d'échange économique concerne non seulement les individus mais également les pays : pourquoi ?
- 3 En quoi consiste l'économie de marché et quelles sont ses principales fonctions ?
- 4 Que s'échange-t-il sur les trois types de marchés montrés sur le schéma ?

Sommaire

- I. L'ÉCHANGE SUR LES MARCHÉS
- II. LES PRIX ET LES DÉCISIONS ÉCONOMIQUES

I. L'ÉCHANGE SUR LES MARCHÉS

1 La notion de marché

DOCUMENT 1

L'économie de marché est avant tout une économie de marchés

Il y a une multitude de marchés différents : depuis le marché de la place du village jusqu'au marché virtuel par Internet, en passant par les marchés sophistiqués des matières premières ou des produits financiers. Le phénomène de mondialisation auquel on assiste s'analyse comme une extension géographique des marchés, tant

pour les vendeurs qui sont de plus en plus nombreux à chercher des clients à travers la planète, que pour les acheteurs (avec Internet notamment).

E. Alphandéry, extrait de la 118^e conférence de l'Université de tous les savoirs, faite le 27 avril 2000

DOCUMENT 2

La nécessité du négoce

Ceux qui préfèrent tout simplifier aiment à croire qu'un monde sans intermédiaires serait meilleur : les producteurs (de coton) dialogueraient directement avec les utilisateurs (de coton) et se mettraient vite d'accord sur le prix et sur la quantité. Hélas pour ce rêve, la réalité est bien différente. Les catégories de coton sont innombrables ; les usines d'égrenage sont loin des usines de filage, lesquelles ont des besoins différents selon les machines qu'elles utilisent et le produit qu'elles veulent livrer ; les calendriers de l'industrie ne sont pas ceux de l'agriculture... Sans appui, les offreurs auraient bien du mal à rencontrer les demandeurs. Bref, il faut des marieurs ; ce sont les négociants.

E. Orsenna, *Voyage aux pays du coton*, Fayard, 2006



Culture du coton au Mali

2 Le marché et les institutions

DOCUMENT 3

La nécessité d'institutions

Fernand Braudel* faisait des échanges du quotidien le soubassement économique des sociétés humaines bien avant que le capitalisme n'apparaisse. Mais les échanges revêtaient aussi des aspects sociaux et cérémoniels importants, la circulation des choses visait à instaurer des liens réciproques entre les hommes au moins autant qu'à satisfaire des besoins économiques. Et sur ces marchés traditionnels, quelle qu'en soit la nature profonde, ne circulait qu'une part infime de la production. Le marché

n'est parvenu à sortir de cette marginalité – plus ou moins récemment, entre le XII^e et le XVIII^e siècles en ce qui concerne les sociétés occidentales – que lorsqu'il a été organisé, surveillé, réglementé, voire cantonné. Le marché est donc d'abord une affaire d'institutions et ce sont ces dernières qui déterminent son dynamisme.

(...) **Un marché ne peut correctement fonctionner** sans système de droits de propriété dûment établis et vérifiés, sans tribunal de

commerce, sans crédit, sans système d'information et sans contre-pouvoir organisé. Contrairement à la vision d'Adam Smith, la tendance des hommes à « faire des échanges et des trocs » ne débouche sur le marché qu'au terme d'un long cheminement dans lequel la puissance publique a joué un rôle essentiel, pour garantir la loyauté et la sécurité des échanges.

* Historien français (1902-1985).

D. Clerc, *Alternatives économiques*, Hors-série n° 77, 3^e trimestre 2008

- 1 Comment définir un marché ?
- 2 En quoi l'économie de marché doit-elle s'appuyer sur des institutions publiques ?
- 3 Le marché met-il toujours en présence producteurs et consommateurs ? Internet modifie-t-il les relations entre consommateurs et producteurs ?

- 6 La coordination des décisions économiques par l'échange

La place de l'État-nation dans la mondialisation

L'État-nation, qui a été le centre nerveux du pouvoir politique et (dans une large mesure) économique pendant un siècle et demi, est aujourd'hui pris en tenaille entre les forces de l'économie mondiale et les exigences politiques de dévolution du pouvoir. La mondialisation – l'intégration plus étroite entre les pays du monde – suscite le besoin d'une action collective forte : les peuples et les pays doivent pouvoir agir ensemble pour résoudre leurs problèmes communs, dont les principaux – le commerce, les capitaux, l'environnement – ne peuvent être traités qu'au niveau mondial. Mais si l'État-nation s'est affaibli, les institutions démocratiques mondiales qui pourraient prendre en charge efficacement les problèmes nés de la mondialisation restent à créer au niveau international.

C'est un fait : la mondialisation économique est allée plus vite que la mondialisation politique. Nous avons un système chaotique, non coordonné, de gouvernance mondiale sans gouvernement mondial, tout un attirail d'institutions et d'accords qui traitent d'une série de problèmes (...).

Il est clair que nous avons besoin d'institutions internationales fortes pour affronter les défis de la mondialisation économique (...).

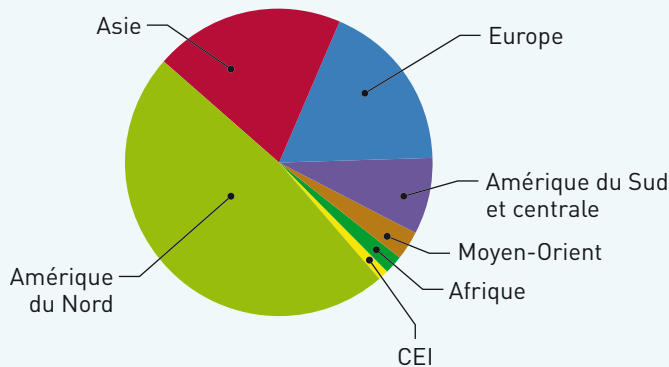
La plupart d'entre nous vivons toujours localement – dans notre ville, notre région, notre pays. Mais, avec la mondialisation, nous faisons en même temps partie d'une communauté planétaire. Les Européens sont en train d'apprendre, parfois difficilement, à se penser à la fois Allemands, Italiens ou Britanniques et Européens. Les progrès de l'intégration économique les y ont aidés. Il en va de même au niveau mondial : peut-être vivons-nous localement, mais, de plus en plus, nous devons penser globalement, mondialement, et nous considérer comme partie prenante d'une communauté mondiale. (...) Cela veut en particulier dire distinguer des lois et des réglementations générales pour que le système mondial fonctionne, et celles où il faut respecter la souveraineté nationale afin que chaque État puisse prendre les décisions qui lui conviennent.

J. Stiglitz, *Un Autre Monde*,

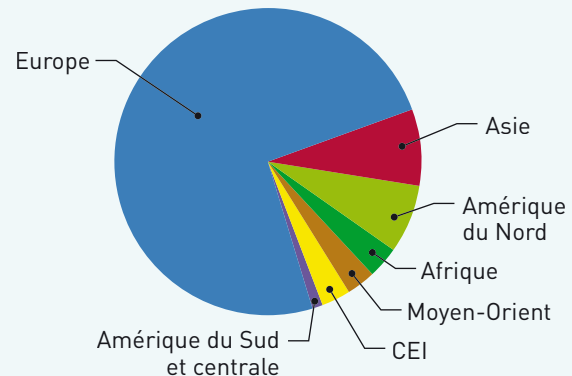
© Fayard, 2006 pour la traduction française

Les exportations dans le monde en 2009

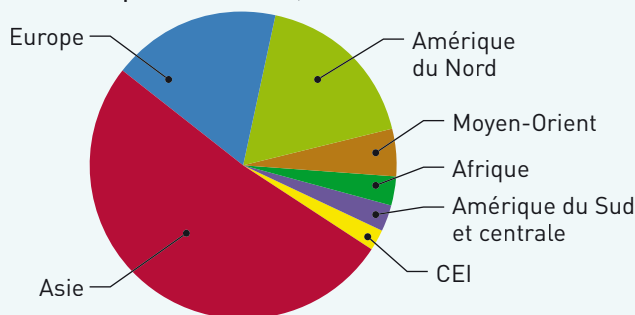
Exportations des pays de l'Amérique du Nord par destinations, 2009



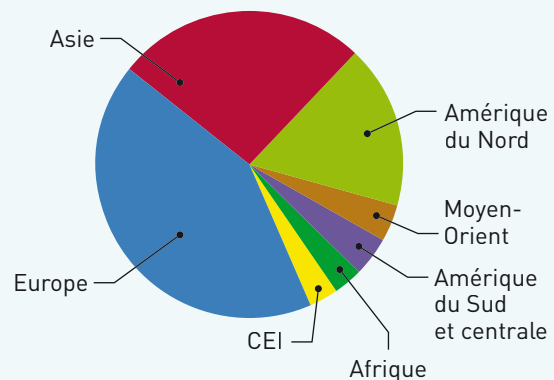
Exportations des pays d'Europe par destinations, 2009



Exportations des pays d'Asie (Pacifique et Océanie compris) par destinations, 2009



Exportations mondiales par destinations, 2009



OMC, octobre 2010

1 Quelles raisons expliquent un certain affaiblissement de l'État-nation ?

2 En quoi les institutions sont-elles nécessaires dans le contexte de la mondialisation ?

II. LES PRIX ET LES DÉCISIONS ÉCONOMIQUES

1 Les prix en économie de marché

DOCUMENT 5

La concurrence uniformise en principe le prix

L'économiste suppose souvent que la concurrence a pour effet d'uniformiser le prix d'un bien ; si, en théorie, les comportements d'arbitrage des agents consistant à comparer les prix éliminent les différences de prix pour un même bien, en

pratique, ces différences persistent. D'une part, cette tendance à l'uniformisation suppose, pour être effective, que les agents soient parfaitement informés des prix pratiqués ; d'autre part, un bien n'est pas seulement défini par ses caractéris-

tiques physiques mais aussi par le lieu et le moment où il est disponible.

N. Berta, *Dictionnaire de l'économie*, Universalis, 2007

DOCUMENT 6

Un bien peut en réalité avoir plusieurs prix...

La diversité des prix des produits de base s'organise autour de cinq dimensions.

Ils varient d'abord en raison des différences de coûts de transport à partir des régions productrices ou des ports. (...)

Les prix diffèrent ensuite, pour une même famille de produits, en fonction de leur qualité : variétés de blé ou de maïs, pétroles bruts plus ou moins « légers » ou chargés en soufre (...).

Par ailleurs, à chaque instant, des prix se forment non seulement pour une livraison immédiate mais pour une livraison différée (jusqu'à plusieurs mois). (...)

En outre, bien que le commerce de détail ne soit évidemment pas pratiqué pour les produits de base, un consommateur n'obtiendra, en général, pas le même prix pour une cargaison unique et pour un contrat d'un an prévoyant des livraisons mensuelles régulières. (...)

Enfin, certains types de contrats font l'objet de prix particuliers, les industriels trouvant parfois un intérêt à lisser ainsi les fluctuations du marché. Mais c'est surtout le cas des contrats d'État à État, parmi lesquels les exemples extrêmes du troc et de l'aide alimentaire.

Rapport présenté par L. Guyau devant le Conseil économique, social et environnemental les 18 et 19 novembre 2008

DOCUMENT 7

Les prix des grandes marques et ceux des marques de distributeurs

Confrontées depuis dix ans à une présence de plus en plus importante de produits vendus sous marques de distributeurs

(MDD), les grandes marques alimentaires n'ont pas baissé leurs prix pour résister à cette nouvelle concurrence. Elles les ont même fortement augmentés (...). Cette stratégie s'est révélée incroyablement efficace pour certaines gammes de produits. (...) Cependant, cette stratégie ne fonctionne pas pour tous les types de produits.

(...) En réalité, les grandes marques ont parfois une vraie longueur d'avance, un savoir-faire spécifique, et les consommateurs établissent alors une différence nette entre les produits vedettes, jugés de qualité, et leurs copies. Pourtant, la situation évolue. Certains produits de distributeurs sont désormais des imitations quasi parfaites de leurs concurrents. Et les marques n'ont plus le monopole de l'innovation.

V. Réquillart, *L'Expansion*, 2009



1 En quoi consiste le comportement d'arbitrage et quelles en sont les conséquences ?

2 Le modèle de la concurrence pure et parfaite aide-t-il à mieux comprendre la réalité des marchés ?

8 La coordination des décisions économiques par l'échange

2 Les prix et les comportements des agents économiques : une influence réciproque

DOCUMENT 8

La signification du système de prix

Les prix ont un rôle d'information et de régulation essentiel pour les activités de l'ensemble des agents, consommateurs et producteurs. Les prix d'équilibre sont des indicateurs de rareté. (...) Les décisions de consommation et de production seront modifiées par des variations dans le niveau des prix. Les producteurs vont augmenter ou diminuer leur production selon que le prix de vente de leurs produits s'élève ou diminue par rapport à leurs coûts de revient ; les méthodes de production rete-

nues seront différentes selon la structure des prix des facteurs. De façon tout à fait similaire, le consommateur modifiera sa structure de consommation en réaction à une variation dans la structure des prix des biens ; en règle générale, la hausse du prix d'un bien par rapport aux prix des autres biens entraîne une réduction des quantités achetées de ce bien.

G. Abraham-Frois, *Économie politique*, Économica, 1996

DOCUMENT 9

Les principales fonctions du prix

Les prix ont un double rôle : ils orientent les décisions des agents économiques – achats, ventes –, mais ils déterminent aussi leur pouvoir d'achat. (...) Les effets des prix sur mon bien-être s'exercent au travers de deux canaux, celui de ma rémunération salariale et celui de n'importe quel bien de consomma-

tion dont le prix plus ou moins élevé grèvera plus ou moins mon budget. (...)

Le marché constitue un système apte à créer des incitations puissantes. (...) Le talon d'Achille des mécanismes des prix n'est pas dans ses imperfections. Il tient dans le fait qu'il ne fournit des signaux non

ambigus que sur le court terme. (...) Le marché est une boussole incertaine pour toutes les décisions qui reposent sur l'anticipation. La décision d'investissement en est l'archétype.

R. Guesnerie, *L'Économie de marché*,

Le Pommier, 2006

DOCUMENT 10

Le marché sanctionne les décisions que prennent les agents

Les notions de validation *ex post* et de sanction sont centrales. Dans les décisions concernant l'investissement et la production, les calculs *ex ante* (les anticipations) jouent un rôle non négligeable ; ils se font en corrigeant

les calculs précédents sur la base de nouvelles informations fournies par le marché.

G. Duménil et D. Lévy, *L'Économie politique*, n° 37, janvier-février-mars 2008

DOCUMENT 11

Les comportements des agents peuvent modifier le prix

Les offres et les demandes individuelles, et donc l'offre et la demande totales du produit sont fonction du prix de vente du produit, mais sont soumises à l'influence de nombreux autres facteurs. L'offre totale dépend également du niveau technologique

des entreprises, du coût des facteurs de production, des conditions de financement, des anticipations de la demande, etc. La demande totale est aussi fonction des préférences des consommateurs, du niveau de leurs revenus, de la publicité, du prix des

autres biens, etc. (...) Chaque fois que l'un ou l'autre des déterminants de l'offre et de la demande, autres que le prix, passent d'un état à l'autre, l'offre et la demande sont modifiées, et donc aussi le prix d'équilibre.

Alain Luzzi, *Microéconomie*, Hachette, 2006

- 1 Comment le mécanisme des prix intervient-il dans la détermination de l'équilibre des marchés ?
- 2 En quoi les prix remplissent-ils des fonctions d'orientation, d'incitation et de sanction ?
- 3 Comment les agents économiques peuvent-ils modifier le prix d'équilibre ?

DOCUMENT 12

L'importance des réseaux dans l'économie de marché

Au fait, cela ressemble à quoi un marché ? Pour les économistes, c'est traditionnellement un mécanisme anonyme. Les échangistes ne s'y rencontrent pas, leurs relations étant médiatisées par les prix qui résultent de la confrontation des

offres et des demandes. Si les économistes s'avouent de plus en plus insatisfaits de cette vision, les socio-économistes lui opposent une analyse en termes de réseaux. [Ils] proposent un modèle où les producteurs définissent leur stratégie non pas à

partir des seuls signaux de prix, mais en fonction des places (des niches) disponibles sur le marché et du comportement des autres vendeurs.

X. de la Véga, *Sciences humaines*, n° 190,

février 2008

DOCUMENT 13

L'économie des bouquets ou les « marchés de solution »

Un rasoir et son lot de lames de rechange, un ordinateur avec unité centrale, écran, clavier, imprimante et logiciels d'exploitation, une offre d'abonnement triple play (Internet, téléphone illimité, télévision), une assurance habitation adossée à un crédit immobilier, etc. : nées dans le commerce interentreprises, les offres commerciales proposant un bouquet de biens et services habituellement vendus séparément tendent à se multiplier sur les marchés de grande consommation.

(...) Les bouquets marquent en effet l'évolution des marchés traditionnels dits « transactionnels », où le prix est la seule variable d'ajustement entre l'offre et la demande, vers des marchés relationnels, où la logique de service prime et où l'ajustement entre l'offre et la demande s'opère sur un plan qualitatif.

M. Chevallier, *Alternatives économiques*, n° 271, juillet-août 2008



DOCUMENT 14

La décision en incertitude

Nombre de choix que font les individus contiennent une forte incertitude. La plupart des individus, par exemple, empruntent pour financer des achats importants, tels qu'une maison ou les études supérieures, et prévoient de les payer avec leurs revenus futurs. Mais, pour la plupart d'entre eux, les revenus futurs sont incertains.

(...) Et si nous différions l'achat d'une maison ou l'investissement dans les études, nous risquons une augmentation du prix qui rend de tels achats moins abordables. (...) Parfois nous devons choisir le niveau du risque que nous prenons. Que devez-vous faire, par

exemple, avec votre épargne ? Devez-vous investir votre argent dans un compte sécurisé, tel qu'un compte d'épargne, ou dans un actif plus risqué mais potentiellement plus lucratif, comme les marchés boursiers ?

(...) [Il y a] trois façons par lesquelles les consommateurs et les hommes d'affaires réduisent les risques : la diversification (rappelons-nous le proverbe : « Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. »), les assurances et l'obtention de plus d'informations sur les choix et les gains.

R. Pindyck et D. Rubinfeld, *Microéconomie*, Pearson Education, 2005

- 1 Quelles sont les limites au mécanisme des prix que révèlent les documents 10 à 12 ?
- 2 Quelles sont les conséquences du risque sur la prise de décision ?

Analyse d'une situation économique

COMPÉTENCES ATTENDUES

- Analyser l'influence du prix ou de ses variations sur les décisions d'agents économiques.
- Expliquer les variations de l'offre et de la demande sur un marché.

Offre, demande et décisions des agents économiques

Mise en situation

Vous êtes sollicité(e) par l'antenne locale d'une association de consommateurs pour participer à un débat sur l'économie de marché et on vous confie le soin de montrer comment la science économique présente la loi de l'offre et de la demande.

TRAVAIL À FAIRE

Pour préparer ce débat, on vous demande, à partir des documents ci-dessous, d'effectuer le travail suivant.

- 1** Représentez graphiquement les courbes d'offre et de demande correspondant au cas décrit par le tableau (document 15). Que représente le point de concours de ces deux courbes ?
- 2** Analysez les réactions qu'auraient les offreurs et les demandeurs si le prix était d'abord moins élevé que le prix d'équilibre et ensuite s'il était plus élevé.
- 3** Rappelez les hypothèses du modèle de la concurrence pure et parfaite (CPP) en précisant pour chacune d'elles les facteurs qui l'éloignent souvent de la réalité.
- 4** Commentez la figure (document 17) qui représente de manière stylisée le fonctionnement du marché du coton.

DOCUMENT 15

La loi de l'offre et de la demande

Un marché est caractérisé par la confrontation d'une offre et d'une demande, c'est-à-dire par un ensemble de dispositions ou d'intentions des parties en

présence sur les quantités susceptibles d'être vendues ou achetées à divers prix. Un ensemble de dispositions de cet ordre peut être schématisé dans le tableau suivant :

Prix	0	1	2	3	4	5
Quantités offertes (nombre de kg)	0	50	200	300	500	600
Quantités demandées (nombre de kg)	1000	500	400	300	200	0

Les relations entre les divers prix possibles et les quantités susceptibles d'être vendues à ces prix constituent l'offre. Les relations entre l'échelle de prix et les quantités susceptibles d'être achetées à ces divers prix constituent la demande. (...)

Pour un tel marché, défini par une offre et une demande données, tend à se fixer un prix d'équilibre,

qui est celui pour lequel les quantités offertes et demandées sont égales ; ici 3, prix auquel les quantités offertes et demandées sont de 300 kg toutes les deux. Pourquoi ? Parce que tout autre prix suscite des réactions de la part des offreurs ou des demandeurs, qui tendent à ramener le prix à ce niveau.

H. Krier et J. Le Bourva, *Économie politique*, © Armand Colin, 1970

DOCUMENT 16

Les prix de l'immobilier parisien au plus haut

Plus de 7 000 euros le mètre carré ! L'immobilier bat tous ses records à Paris, où un simple W.-C. coûte désormais le prix d'une Renault Clio. Cette flambée est folle. Ramenés aux loyers ou aux revenus, les prix à la vente dépassent largement les tendances de long terme. Ce n'est pas tenable. La folie ne peut pas s'expliquer par la seule pénurie, brandie à l'envi par les professionnels du secteur, tous intéressés à la montée des prix, qui arrondit leurs commissions. Paris manquait déjà cruellement de logements dans les années 1990, quand les prix ont baissé de près de 40 % ! Elle a au moins deux autres expli-

cations, qui reflètent la pagaille présente des marchés financiers. D'abord l'effet refuge. Paris est à l'immobilier français ce que l'or est aux marchés mondiaux de matières premières : un produit à la fois rare et très visible. [...] Ensuite l'effet taux d'intérêt. Achat de long terme, l'immobilier se finance à des taux d'intérêt à long terme. Or ces taux sont actuellement au plus bas. Les acquéreurs peuvent espérer emprunter à moins de 3 % sur quinze ans. Un niveau très bas, qui reflète la fantas-tique déformation des marchés financier à l'œuvre. [...]

J.-M. Vittori, *Les Échos*, 26 et 27 novembre 2010

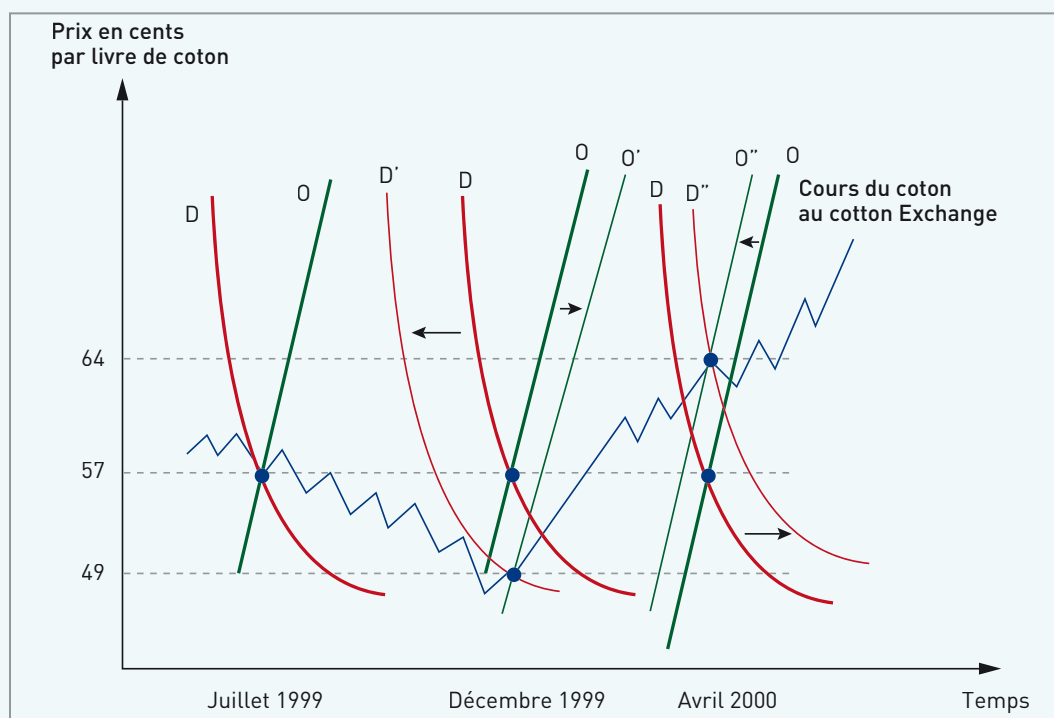
DOCUMENT 17

Le marché du coton

Peu de marchés possèdent les propriétés exactes d'un environnement de concurrence parfaite. Cependant, ce modèle permet de prévoir les tendances de prix sur un nombre significatif de marchés.

Prenons l'exemple du marché du coton brut. La quantité de coton offerte change avec la variation des surfaces plantées et les conditions météorologiques. La demande de coton provient en grande partie de l'industrie textile. La cotation de la livre de coton sur le Cotton Exchange ressemble à la formation du prix sur un marché parfait. L'évolution du prix du coton traduit en effet les déséquilibres entre l'offre et la demande et l'ajustement réalisé par le marché afin d'équilibrer les quantités effectivement offertes et achetées. Elle est représentée par la figure ci-dessous. On observe que le cours a baissé au cours de l'année 1999, passant de 57 cents la livre en juillet

1999 à 49 cents en décembre 1999, puis s'envole depuis le début de l'année 2000 (64 cents en avril 2000). Le modèle d'équilibre de concurrence parfaite suggère qu'un accroissement du prix traduit un excédent de demande par rapport à l'offre. C'est effectivement ce que l'on constate dans la réalité : l'offre totale de coton est plus faible que l'année précédente en raison de mauvaises récoltes dues aux intempéries (courbe O"). Parallèlement, la demande de coton a augmenté car les entreprises de textile ont substitué en partie du coton aux fibres synthétiques normalement utilisées dans la production textile. Cela provient de la hausse du prix des fibres synthétiques suite à l'augmentation du prix du pétrole (qui est un input de la production de fibres synthétiques) (courbe D"). Il en est résulté une hausse du cours, qui met fin à des mois de baisse due à une demande déprimée (courbe D') conjuguée à une offre élevée (courbe O').



Th. de Montbrial et E. Fauchart, *Introduction à l'économie*, Dunod, 2007

La recherche du bien-être maximum de chacun, le souci d'économiser les ressources nécessaires et les efforts à consentir conduisent les agents à se spécialiser dans les activités pour lesquelles ils sont relativement les plus productifs.

Cette spécialisation conduit à une division du travail avec une répartition des activités économiques entre les différents agents.

Pour satisfaire les divers besoins qu'ils ressentent, les agents économiques doivent alors procéder à des échanges.

→ En quoi le marché est-il le lieu privilégié de l'échange économique ?

→ Comment les prix assurent-ils l'équilibre des marchés ?

I. L'ÉCHANGE SUR LES MARCHÉS

1 La notion de marché

Un marché est le lieu, plus ou moins concret, de la confrontation et de la conciliation de l'offre et de la demande d'un bien, où se déterminent les quantités échangées et le prix de cession.

Il y a donc autant de marchés qu'il y a de biens économiques susceptibles de faire l'objet d'échanges. On peut distinguer :

- les marchés de biens et services ;
- le marché du travail ;
- le marché des capitaux.

On peut également mentionner le marché de l'assurance, qui s'explique par le souci qu'ont les agents de réduire l'incertitude, par le fait que les individus ont des attitudes différentes par rapport au risque et par la possibilité de mutualiser les risques des uns et des autres.

On peut distinguer également les marchés selon leur portée géographique, du marché local au marché mondial. En somme, l'économie de marché est avant tout une économie de marchés.

Les marchés sont plus ou moins matérialisés selon le type de bien : pour beaucoup de biens, les quantités et les prix sont déterminés en la présence physique des coéchangistes et de la marchandise, mais pour d'autres biens, quantités et prix sont déterminés au moyen de réseaux d'information et de communication à distance plus ou moins sophistiqués.

La théorie définit le marché d'un bien donné par la rencontre de la demande collective exprimée pour ce bien par l'ensemble des consommateurs et de l'offre collective provenant de l'ensemble des producteurs de ce bien. La réalité révèle des situations de marché beaucoup plus diverses.

Depuis longtemps, s'intercalent souvent entre les producteurs et les consommateurs des intermédiaires plus ou moins nombreux selon la longueur du canal de distribution, selon qu'interviennent entre le producteur et les consommateurs un grossiste, une centrale d'achats, un détaillant.

Plus récemment, avec le développement des réseaux informatiques, et plus spécialement d'Internet, et donc du e-commerce, progressent de nouvelles formes d'échanges et donc de marchés :

- le B2C : « business to consumer » pour les échanges directs entre les entreprises et leurs clients ;

- le B2B : « business to business » pour les échanges entre entreprises ;
- le C2B : « consumer to business » quand les consommateurs participent d'une manière ou d'une autre aux prestations fournies par les entreprises ;
- le C2C : « consumer to consumer » pour les échanges entre consommateurs, comme c'est le cas sur les sites de ventes aux enchères.

2 Le marché et les institutions

Le bon fonctionnement d'un marché, quel qu'il soit, dépend de la confiance qu'ont tous les participants dans la fiabilité, la loyauté et la sécurité des transactions qu'ils y réalisent, et par conséquent du respect de règles du jeu que des institutions doivent définir et garantir.

Parmi ces institutions indispensables à l'économie de marché, il y a d'abord les institutions juridiques mises en place par les pouvoirs publics, avec les différentes branches du droit économique, privé et public (droit de propriété, droit des contrats, droit des affaires, droit social, droit de la concurrence, régulation des marchés financiers...), et avec les différentes juridictions pour régler les litiges et sanctionner les comportements répréhensibles.

Il y a également les institutions financières pour fournir les moyens de paiement et les ressources de financement, et la Sécurité sociale pour mutualiser certains risques que supportent les individus.

II. LES PRIX ET LES DÉCISIONS ÉCONOMIQUES

1 Les prix en économie de marché

Le prix est le vecteur de la régulation spontanée du marché ; il égalise l'offre des vendeurs et la demande des acheteurs, ce qui permet de satisfaire au mieux des agents à objectifs contradictoires (l'offre est une fonction croissante des prix et la demande est au contraire une fonction décroissante des prix). Par l'intermédiaire de la loi de l'offre et de la demande et des comportements d'arbitrage, la concurrence aboutit à la détermination d'un prix d'équilibre, unique selon la théorie.

En réalité, un bien donné peut avoir plusieurs prix, en particulier parce qu'il peut être offert selon différentes qualités, avec des coûts de transport variables, des circuits de distribution plus ou moins longs, des structures de marchés plus ou moins favorables aux consommateurs...

2 Les prix et les comportements des agents économiques : une influence réciproque

Dans une économie de marché, le prix agit sur les comportements des agents économiques en remplissant plusieurs fonctions.

